

Voir les versets relatifs

Premier mot et nom latin liturgique, d'après la Vulgate (Magnificat anima mea Dominum =mon âme magnifie le Seigneur), dif éantique chanté par Marie ([Lu 1:46-55](#)) après la salutation de sa parente Elisabeth, qu'elle visite à la suite de l'Annonciation (1:26,45). Trois manuscrits de l'ancienne Version Latine (des IV^e, V^e et VII^e siècle) l'attribuent à Elisabeth et non à Marie (verset 46), et cette variante était connue déjà d'Irénée, d'Origène, peut-être de Jérôme.

On peut, à vrai dire, invoquer quelques considérations en sa faveur :

1° le Magnificat est fortement inspiré du cantique d'Anne ([1Sa 2](#)), dont l'exultation à l'annonce d'une maternité longtemps désirée correspond mieux à la situation d'Elisabeth qu'à celle de Marie ;

2° c'est d'Elisabeth qu'il est dit qu'elle « fut remplie du Saint-Esprit » (verset 41), comme Zacharie avant de prophétiser (verset 67) ;

3° le grec du verset 56 dit : « Marie demeura avec elle », pronom qui se trouve très loin du nom d'Elisabeth (verset 41) si ce n'est pas celle-ci qui a gardé la parole du verset 42 jusqu'au v. 55 ; etc.

L'attribution du Magnificat à Marie, presque unanime dans les manuscrits et la tradition, n'en reste pas moins la plus vraisemblable :

1° son chant fait de nombreuses allusions à des passages de l'A. T., autres que le cantique d'Anne, et n'emprunte pas à ce dernier, précisément, la mention de la femme stérile qui va enfanter ([1Sa 2:5](#)) ;

2° si la salutation d'Elisabeth comme le cantique de Zacharie sont prononcés par des croyants « remplis du Saint-Esprit », cette indication n'est pas plus indispensable pour le Magnificat de Marie qu'elle ne le sera pour le Nunc dimittis (voir art.) de Siméon ([Lu 2:25-32](#)) ;

3° la déclaration de Marie : « Tous les âges m'appelleront bienheureuse » (verset 48) paraît faire écho à celle d'Elisabeth à son sujet : « Bienheureuse est celle qui a cru » (verset 45) ;

4° il eût été peu naturel qu'après avoir répondu dans un esprit de parfaite confiance à l'annonciation de l'ange (verset 34,38) Marie fût restée sans réponse à la salutation de sa

parente, et la joie sereine de son cantique est exactement, semble-t-il, dans le ton que pouvait le mieux lui inspirer l'enthousiasme d'Elisabeth faisant l'éloge de sa foi.

Le Magnificat est en effet la majestueuse effusion d'un intense bonheur, mais dans la profonde humilité d'une fidèle servante du Seigneur. S'il fait penser au cantique d'Anne, il est infiniment plus religieux. Rien sur la naissance annoncée ni sur la situation personnelle de la future mère, soit comme privilège soit comme opprobre ; (cf. [Mt 1:18](#) et suivant) le mot de saint Ignace sur « le Verbe issu du silence » demeure vrai. Comme les simples croyants dont la connaissance de la Bible est la seule culture expriment volontiers leurs grandes émotions dans les termes scripturaires dont s'est tissée leur vie intérieure consciente et subconsciente, ainsi la pieuse Marie à cette minute d'exaltation se répand en citations de l'A. T, et des Apocryphes, qu'avec tous les Juifs fidèles elle possédait de mémoire depuis l'enfance. En foule se pressent les réminiscences de l'Écriture, non point seulement de [1Sa 2](#), mais aussi de Job, Deut., Es., Mich., etc. et surtout des Psaumes (voir une Bible à parallèles), peut-être encore d'autres écrits juifs comme les 18 Bénédictions de la Synagogue (1re parallèle v. 54 et suivant, 2 e parallèle v. 49, 12 e parallèle v.), pour célébrer en Dieu le Sauveur. Ce chant peut être analysé en 4 brèves strophes :

1° Marie rend grâces (verset 46,47) : en son âme et son esprit, c'est-à-dire le for intérieur le plus intime et la personnalité tout entière qui proclament avec joie la grandeur du Dieu qui sauve ;

2° Marie objet de grâce (verset 48,49) : pauvre villageoise, elle reçoit un honneur divin suprême, les « grandes choses » du Tout-Puissant (cf. Ses « exploits » dans les [Ps 71:16,19](#), etc.), ineffable bienfait qui sera toujours célébré ; (cf. [Ge 30:13](#), [Lu 1:4 11:27](#))

3° Dieu répare l'injustice (verset 50,53) : parce que saint et miséricordieux pour les siens, il va :

(a) manifester sa puissance en dispersant les orgueilleux,

(b) détrôner les grands en élevant les petits,

(c) rassasier les meurt-de-faim et rejeter les opulents ;

4° Dieu vient secourir Israël (verset 54,55) : avènement des temps messianiques, préparés dès longtemps par sa miséricorde et par ses prophéties, et qui vont ouvrir une ère éternelle.

Comme ceux de Zacharie et de Siméon, le cantique de Marie dépasse nettement le judaïsme, mais sans complètement atteindre l'Évangile. Il sonne la révolte de la conscience contre les iniquités sociales (principalement [la 3 e](#) strophe), en des termes

analogues à ceux de nombreux Psaumes, ou de protestations juives comme l'ouvrage Pseudépigraphe des Psaumes de Salomon (p. [ex. 5:13](#) et suivant), et cela sans leur prendre leur exclusivisme national et leurs accents vindicatifs ; aucune autre prophétie d'Israël ne montre l'accomplissement des promesses aussi prochain, presque immédiat. Mais le Magnificat fait encore moins de place que le Benedictus et le Nunc dimittis à la personne du Sauveur : aucun titre, aucun fait ne précise à l'avance les mystères de son être, sa vie, sa mort, sa victoire ou son oeuvre.

Cet hymne apparaît comme le produit d'un moment de transition bien déterminé, au crépuscule de l'ancienne dispensation mais avant l'aube de la nouvelle (d'après H.P. Liddon, *The Magnificat*, 1889). C'est ce qui nous empêche d'y voir une oeuvre plus tardive, un cantique de l'Église chrétienne primitive reporté par la suite dans l'évangile de l'enfance (Weiszajcker ; voir Marie, parag. 2) : comment l'Église se fût-elle contentée, dans le bouillonnement de son témoignage missionnaire au Crucifié Ressuscité, d'aussi vagues déclarations messianiques de la part de la mère elle-même du Seigneur Jésus ? Et l'explication psychologique indiquée plus haut pour rendre compte de ce genre lyrique composé d'une mosaïque de textes sacrés, nous dispense de chercher si cette composition n'en remonterait pas seulement à l'évangéliste lui-même : certes, sa langue grecque a récrit l'original araméen, à travers lequel certains critiques croient même pouvoir retrouver le sens féminin, maternel ; mais le fond du cantique porte la marque de sa date : « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils, né d'une femme... » ([Ga 4:4](#)). Le Magnificat, sublime chant de l'Incarnation, est au seuil de l'Évangile, antérieur à Jésus-Christ.

Il est entré dans les anciennes liturgies de l'Église : cantique du matin en Orient ; quelque temps aussi en Occident avec le Gloria (voir ce mot), il y fut ensuite introduit dans les offices du soir, aux Vêpres. Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



2 PARTAGES

Versets relatifs

Genèse 30

¹³ Léa dit : « Que je suis heureuse ! Oui, les femmes me diront heureuse. » Et elle l'appela Aser.

Exode 5

¹³ Les inspecteurs insistaient : « Terminez votre tâche, chaque jour la tâche journalière, comme quand il y avait de la paille. »

1 Samuel 2

¹ Anne fit cette prière : « Mon cœur se réjouit en l'Eternel, #ma force a été relevée par l'Eternel. #Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, #car je me réjouis de ton secours #

² Personne n'est saint comme l'Eternel. #Il n'y a pas d'autre Dieu que toi, #il n'y a pas de rocher pareil à notre Dieu.

³ » Ne prononcez plus de paroles hautaines ! #Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche, #car l'Eternel est un Dieu qui sait tout #et qui pèse la valeur de toutes les actions.

⁴ » L'arc des puissants est brisé, #et les faibles ont la force pour ceinture. #

⁵ Ceux qui étaient rassasiés se louent pour du pain, #et ceux qui étaient affamés se reposent. #Même la stérile accouche sept fois, #et celle qui avait beaucoup d'enfants devient flétrie.

⁶ » L'Eternel fait mourir et il fait vivre, #il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. #

⁷ L'Eternel appauvrit et il enrichit, #il abaisse et il élève. #

⁸ De la poussière il retire le pauvre, #du fumier il relève le faible, #pour les faire asseoir avec les grands, #et il leur donne en possession un trône de gloire. » Oui, c'est à l'Eternel qu'appartiennent les fondements de la terre, #et c'est sur eux qu'il a établi le monde. #

⁹ Il gardera les pas de ses bien-aimés, #tandis que les méchants seront réduits au silence dans les ténèbres. #En effet, l'homme ne triomphera pas par la force.

- ¹¹ Elkana repartit chez lui à Rama et l'enfant resta au service de l'Eternel devant le prêtre Eli
- ¹² Les fils d'Eli étaient des vauriens qui ne connaissaient pas l'Eternel.
- ¹³ Voici quelle était la manière d'agir de ces prêtres envers le peuple : lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre arrivait au moment où l'on faisait cuire la viande ; tenant à la main une fourchette à trois dents,
- ¹⁴ il piquait dans le récipient, dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot, et tout ce que la fourchette ramenait, le prêtre le prenait pour lui. Voilà comment ils agissaient vis-à-vis de tous les Israélites qui venaient à Silo.
- ¹⁵ Avant même qu'on ne fasse brûler la graisse, le serviteur du prêtre arrivait et disait à celui qui offrait le sacrifice : « Donne de la viande à rôtir pour le prêtre ; il n'acceptera de ta part aucune viande cuite, c'est de la viande crue qu'il veut. »
- ¹⁶ Si l'homme lui disait : « Quand on aura brûlé la graisse, tu prendras ce qui te plaira », le serviteur répondait : « Non ! Donne-la maintenant, sinon je la prends de force. »
- ¹⁷ Ces jeunes gens se rendaient coupables d'un très grand péché devant l'Eternel, parce qu'ils traitaient avec mépris les offrandes faites à l'Eternel.
- ¹⁸ Samuel faisait le service devant l'Eternel et cet enfant était habillé d'un éphod en lin.
- ¹⁹ Sa mère lui faisait chaque année une petite robe et la lui apportait lorsqu'elle montait à Silo avec son mari pour offrir le sacrifice annuel.
- ²⁰ Eli bénit Elkana et sa femme en disant : « Que l'Eternel te fasse avoir des enfants de cette femme pour remplacer celui qu'elle a prêté à l'Eternel ! » Et ils repartirent chez eux.
- ²¹ Lorsque l'Eternel fut intervenu pour Anne, elle devint enceinte et elle eut trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait devant l'Eternel.
- ²² Eli était très âgé lorsqu'il apprit comment ses fils agissaient vis-à-vis de tout Israël. Il apprit aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui se rassemblaient à l'entrée de la tente de la rencontre.
- ²³ Il leur dit : « Pourquoi faites-vous de telles choses ? En effet, tout le peuple me parle de vos mauvaises actions.
- ²⁴ Non, mes enfants, ce que j'entends dire n'est pas bon, vous faites pécher le peuple de l'Eternel.
- ²⁵ Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu le jugera, mais s'il pêche contre l'Eternel, qui pourra intercéder en sa faveur ? » Mais ils n'écoutèrent pas leur père, car l'Eternel voulait les faire mourir.
- ²⁶ Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable aussi bien à l'Eternel qu'aux hommes.